

Tendances lait et viande

La lettre de conjoncture - cne - Institut de l'Élevage (peb)

Consultable sur le site web de l'Institut de l'Élevage : www.inst-elevage.asso.fr



Juillet-août 2008

numéro 182

rédaction achevée le 04/07/08

le chiffre du mois

-43 % ou 58 000 tonnes, c'est la baisse des exportations de viande bovine d'Amérique du Sud vers l'Union européenne sur les 5 premiers mois de l'année 2008.

zoom

Le marché des matières premières pour l'alimentation du bétail, enfin la nouvelle récolte !

REGARDS

sur les

MARCHÉS

viande bovine

Femelles, les prix français tirés par l'UE

2

- Moins de viande de vache mais plus d'importations
- Les prix grimpent toujours Outre-Rhin
- Les cours britanniques dépassent les prix français !

Jeunes bovins, abattages nombreux mais déficit global de viande

3

- Les hauts niveaux d'abattages devraient se poursuivre
- Exportations globalement stables, en hausse vers l'Italie
- Manque d'abattages en Italie
- Prix élevés en Allemagne

Maigres, fin de campagne au ralenti

5

- Des cours élevés mais sur de faibles volumes
- Manque de disponibilités en femelles pour l'exportation vers l'Italie

Veaux de boucherie, la chute des cours se poursuit

6

Veaux de 8 jours, embellie passagère ?

6

lait de vache

Marché des produits industriels, des cours moins euphoriques

15

- Tassement de la consommation européenne de fromages
- Fabrications fromagères croissantes
- Cours stationnaire des poudres grasses
- Redressement tardif et limité du prix de la poudre maigre
- D'importants stocks privés de beurre

viande ovine

Toujours moins d'agneaux, mais toujours plus de brebis réformées

18

- Des carcasses plus légères en France
- Recul des importations
- Manque d'agneau dans les rayons anglais
- Forte décapitalisation en Nouvelle-Zélande

lait de chèvre

La collecte en recul

19

- Net ralentissement des fabrications
- L'IPAMPA, toujours plus haut

REPÈRES

CHIFFRÉS

statistiques

Marchés bovins, ovins, caprins en France et dans l'Union européenne

7

Femelles, les prix français tirés par l'UE

La pénurie de viande de vaches en Europe et la baisse des importations d'Amérique du Sud font flamber les cours. Les cotations nationales se retrouvent toutes dans un mouchoir de poche, les prix britanniques ayant même dépassé les niveaux français.

En France, même si quelques vaches ont été réformées à l'issue de la campagne laitière, la pénurie se fait sentir sur le marché et les prix grimpent. La cotation de la vache O a fini par dépasser son excellent niveau de 2006. Elle a clos le semestre à 2,92 euros par kg de carcasse, soit 11% plus haut que l'an dernier. La cotation de la vache R est également tirée à la hausse. Elle a atteint 3,40 euros par kg de carcasse fin juin, dépassant de 9% son cours de 2007 et n'étant plus qu'à 1% de son haut niveau de 2006.

Moins de viande de vache mais plus d'importations

Les abattages de vaches et de génisses ont totalisé 166 000 têtes en mai, soit 4% de moins qu'en mai 2007. Les abattages de vaches ont chuté de 9 000 têtes (ou 7%) avec des poids de carcasse en baisse par rapport au niveau élevé de l'an dernier, témoignant de réformes de vaches laitières un peu plus nombreuses. A l'inverse, le nombre de génisses abattues a progressé de 3% avec un poids moyen de carcasse en forte baisse. Plus de génisses ont été engraisées en France en raison des difficultés d'exportation d'animaux maigres liées à la FCO. Les génisses, notamment en Limousin, ont vraisemblablement été finies rapidement afin de dégager le marché, d'où des poids plus légers.

En cumul sur les 5 premiers mois de l'année, 860 000 femelles ont été abattues pour un volume de 307 000 téc. C'est un recul de 6% par rapport à 2007 et de 8% par rapport à 2006. Le surplus de mâles n'a pas compensé la baisse, les abattages de gros bovins n'ayant totalisé que 524 000 téc, soit 3% de moins que l'an dernier.

Les importations continuent de se développer afin de compléter ces disponibilités restreintes. En avril 29 500 téc de viande bovine fraîche et congelée ont été importées, soit 4% de plus qu'en 2007. Sur le premier quadrimestre, la progression est de 3% pour un volume de 129 000 téc. L'Allemagne reste notre premier fournisseur avec 25 800 téc de viande fraîche (+1%). Elle est suivie des Pays-Bas dont les volumes totalisent 14 400 téc (+10%) et de l'Irlande dont les volumes (12 800 téc) sont en baisse de 9% pour cause de manque de disponibilité. Les ventes de l'Italie ont quant à elles fortement augmenté (+16%) pour atteindre 11 700 téc sur les 4 premiers mois de 2008.

La consommation française calculée par bilan a progressé de 1% au mois d'avril selon le SCEES. Elle est en baisse de plus de 2% sur le premier quadrimestre, ce qui reflète le recul des disponibilités par rapport à l'an dernier. Néanmoins, à 547 000 téc, elle est proche du niveau de 2006.

Les prix grimpent toujours Outre Rhin

En **Allemagne**, la cotation de la vache O a rejoint la cotation française. Elle a gagné 47 centimes depuis début janvier pour terminer le semestre à 2,83 euros par kg de carcasse, 23% au-dessus de son niveau de 2007. La cotation de la vache R a suivi la hausse. A 2,92 euros par kg fin juin, elle dépassait de 19% son cours de 2007.

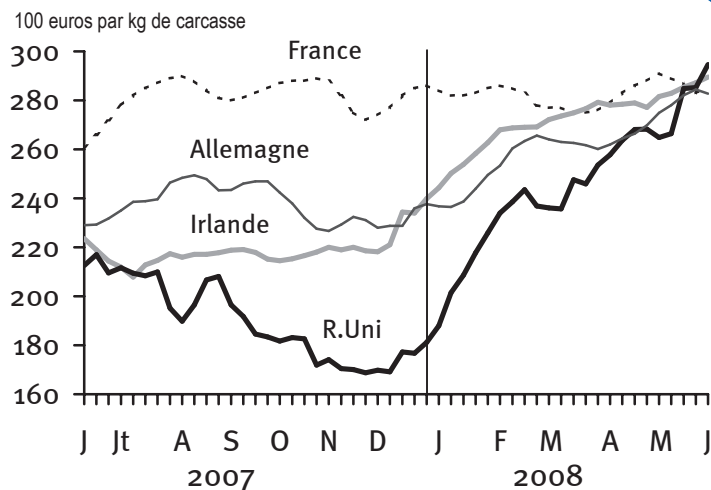
Pourtant il y aurait un peu plus de vaches sur le marché, une phase de réformes faisant suite à une phase de rétention des vaches laitières. D'après l'indicateur hebdomadaire de ZMP, les abattages de vaches auraient enregistré une hausse de 1% en avril et de 7% en mai.

C'est la pénurie globale sur le marché européen qui tend les prix allemands, de même que le recul des importations en provenance d'Argentine (dont l'Allemagne est le principal client en Europe) et du Brésil.

Les cours britanniques dépassent les prix français !

La flambée se poursuit Outre-Manche où le manque de disponibilités fait face à une demande croissante. Les cours sont ainsi passés au-dessus des niveaux français. Le prix moyen des vaches britanniques, à 2,22 livres

PRIX COMPARÉS
DES VACHES O3



Source : GEB - Institut de l'élevage d'après Commission Européenne

par kg de carcasse fin juin, dépassait de 64% son cours de 2007. Les cours des génisses et des bœufs, à 2,77 livres par kg, étaient supérieurs de 37% à leur niveau de l'an dernier. Les prix irlandais ne sont pas en reste. La cotation de la vache O a gagné 55 centimes en 6 mois pour atteindre 2,89 euros, dépassant de 10% son niveau de 2007. Les cours des bœufs battent des records à 3,43 euros par kg (+23% par rapport à 2007).

Sur les 5 premiers mois de l'année, les abattages de gros bovins ont baissé de 3% au Royaume-Uni malgré la montée en puissance des abattages de vaches depuis la fin de l'OTMS. Les abattages de bœufs ont notamment reculé de 6%. En Irlande, le nombre de gros bovins abattus depuis le début de l'année a chuté de 11% par rapport à l'an dernier. Les vaches ont accusé une baisse de 20% en raison des très bons prix du lait et les bœufs de 14% en raison des exportations de brouards dynamiques en 2006 et d'une production de jeunes bovins élevée en 2007.

Les importations britanniques ont par ailleurs baissé de 1% sur le premier quadrimestre. La forte augmentation des importations en provenance d'Uruguay (+139%) n'a pas compensé la chute des volumes brésiliens (-42%). Quant à l'Irlande, si elle a augmenté ses ventes de viande fraîche vers ce marché voisin très rémunérateur (+3%) au détriment du marché continental, elle a par ailleurs diminué de 29% ses envois de viande transformée par manque de matière première.

La demande britannique se porte toujours bien. D'après TNS, les achats de viande fraîche et congelée ont baissé de 2% en avril-mai en raison du manque de disponibilité et des prix au détail en hausse de 7,5% mais les achats de "burgers" (qui représentent plus de 26% des volumes achetés) ont grimpé de 15%. La demande irlandaise prend le l'ampleur elle aussi. Sur les 4 premiers mois de l'année, les achats des ménages de viande fraîche ont enregistré une hausse de 5% en volume et 11% en valeur.

Jeunes bovins, abattages nombreux mais déficit global de viande

En France, alors que le nombre record de jeunes bovins abattus pouvait laisser imaginer un scénario identique à celui de l'année dernière, les prix se maintiennent à des niveaux intermédiaires, plus proches des cours élevés de 2006 que de ceux déprimés de 2007. Ainsi, les jeunes bovins U et R, respectivement à 3,34 et 3,09 euros par kilo de carcasse, ne sont que 5 à 6 % sous leur niveau de 2006 et plus de 14% au-dessus de 2007. Le prix du jeune bovin O, dont la viande est plus facilement substituable à celles des vaches, a dépassé son cours de 2006, et se situe 18% au-dessus de 2007.

Les hauts niveaux d'abattages devraient se poursuivre

Avec plus de 100 000 jeunes bovins abattus sur le mois de mai, les abattages étaient en hausse de 4% par rapport à l'année dernière. En cumul depuis le début de l'année, l'augmentation est de 8% avec 32 000 têtes supplémentaires qui s'ajoutent à un niveau déjà élevé en 2007. La hausse par rapport à 2006 atteint ainsi 85 000 têtes soit 23%.

Cette tendance semble être amenée à se poursuivre. Selon les données de la BDNI, fournissant l'effectif des bovins présents dans les exploitations au 1er mai 2008, le nombre de mâles de 12 à 20 mois devant être commercialisés sur le 2nd semestre 2008, était en augmentation de 7%. Notre prévision annuelle d'augmentation du nombre de jeunes bovins abattus de 8% semble ainsi toujours d'actualité.

Cette hausse du nombre de jeunes bovins dans les abattoirs s'accompagne d'une baisse des poids moyens de carcasse. A 387 kg de moyenne sur le mois de mai, ils étaient 13 kg plus légers que l'année dernière, soit un peu plus que la baisse moyenne observée depuis le mois de janvier qui est de 10 kg. Cette baisse s'explique toujours par des prix d'achat du maigre relativement bas, et surtout par des coûts d'engraissement de plus en plus élevés. L'Ipampa, indice des prix d'achat des moyens de production agricole, calculé pour les engraisseurs, affichait une hausse de 15% pour le mois de mai d'une année sur l'autre.

Plus globalement, il faut prendre en compte la hausse des charges pour analyser la relance actuelle de la production. Plus subi que voulu, l'engraissement est confronté à une contraction des marges qui rend insuffisante une comparaison des prix d'une année sur l'autre.

Que ce soit au niveau européen ou au niveau français, les volumes de viande disponibles sont en baisse. Dans ce contexte, les abattages importants de jeunes bovins, amenés à se poursuivre au moins jusqu'à la fin de l'année, trouvent leur place sur le marché.

viande bovine

Exportations globalement stables, en hausse vers l'Italie

L'augmentation des abattages de jeunes bovins s'accompagne d'une stabilité des exportations de jeunes bovins gras. Après un mois de mars, qui a probablement été perturbé par les mesures concernant la FCO, pourtant applicables uniquement aux animaux maigres, le mois d'avril est revenu à des niveaux proches de 2007. L'Italie, en déficit d'abattages, achète de plus en plus de jeunes bovins finis, et a représenté 88% des animaux exportés sur le début de l'année 2008.

Signe qu'une substitution importante doit avoir lieu dans la consommation française entre la viande de jeunes bovins abondante et celle de vaches plus rare, les exportations de viande ne sont qu'en légère hausse : les départs de viande fraîche ont augmenté de 3% au mois d'avril mais la hausse n'est que de 1% en cumul depuis janvier. Comme pour les exportations d'animaux vivants, les volumes à destination de l'Italie sont en hausse (+19%). Ils constituent 40% des envois.

Manque d'abattages en Italie

En **Italie**, les volumes abattus sont toujours en baisse. C'est la conséquence des divers épisodes de la crise liée à la fièvre catarrhale qui depuis plus d'un an et demi a limité les importations de brouillards, mais aussi de la frilosité des engraisseurs italiens l'année dernière face au contexte morose de la filière et à leurs coûts d'engraissement élevés. Selon ISTAT, sur le premier trimestre, les abattages de jeunes bovins étaient en baisse de 18% par rapport à l'an passé, ce qui a entraîné

une chute globale des abattages de gros bovins de 10%.

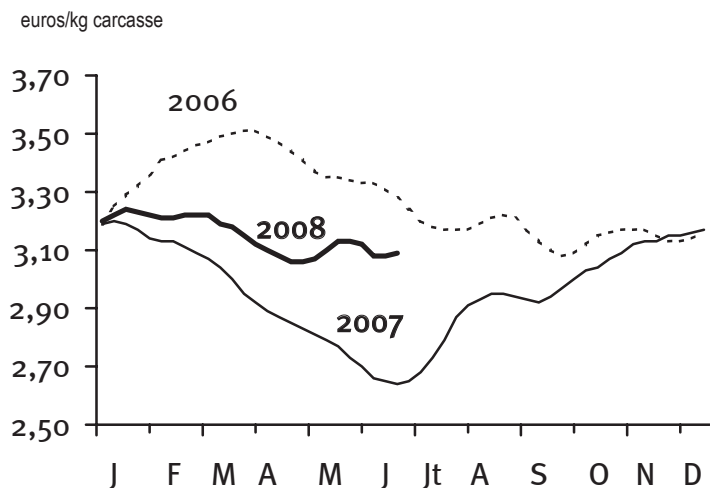
Même si la consommation ne semble pas dynamique, avec une baisse des achats des ménages de 3% sur les trois premiers mois de 2008, la baisse des volumes de viande disponibles provoque une hausse des prix et des importations. Selon Azove, les mâles charolais de 680 à 720 kg s'échangeaient à 3,94 euros par kilo de carcasse fin juin, soit 2% au-dessus de leurs meilleurs cours de 2006.

Prix élevés en Allemagne

En **Allemagne**, comme sur les autres marchés européens, les prix sont élevés. Pour les jeunes bovins ils sont au-dessus de ceux de 2006, soit à 3,03 et 2,84 euros pour les jeunes bovins R et O. Cela représente une hausse de 16 à 22% par rapport à leur cours de l'année dernière.

Dans le même temps, selon ZMP, les abattages seraient nombreux. En jeunes bovins ils dépassaient leur niveau de l'année dernière de 20% pour le mois de mai et de 10% en cumul depuis le début de l'année. Là encore c'est le manque de disponibilités sur les autres marchés européens, notamment sur le marché italien qui expliquerait ces prix, la consommation restant relativement stable.

COTATION ENTRÉE
ABATTOIR
DU JB R FRANÇAIS



Source : GEB - Institut de l'Elevage d'après Office de l'Elevage

le chiffre du mois

- 43%

ou 58 000 tonnes

c'est la baisse des exportations de viande bovine d'Amérique du Sud vers l'Union européenne sur les 5 premiers mois de l'année 2008. Les exportations brésiliennes ont chuté de 73% en ce début d'année suite aux restrictions imposées par l'Union européenne. Les volumes argentins sont aussi en baisse (-15%) et la place n'a été que partiellement prise par l'Uruguay qui a pourtant doublé ses ventes.

Maigres, fin de campagne au ralenti

Les cours des broutards destinés à l'exportation vers l'Italie sont dopés par la faible disponibilité en sujets éligibles. Cette "embellie" devrait se poursuivre jusqu'en septembre.

EXPORTATIONS
FRANÇAISES DE
MAIGRES VERS L'UE
(1000 TÊTES)

Sans surprise, les exportations ont été drastiquement réduites en avril. Sur ce mois, seuls un peu plus de 28 000 broutards et broutardes ont été exportés, soit 64% de moins qu'en 2007. Les envois vers l'Italie ont nettement reculé (10 600 têtes, -84%) alors qu'ils ont progressé de 32% vers l'Espagne (13 200 têtes), notamment en femelles et qu'ils ont triplé vers la Grèce (2 700 têtes), surtout demandeuse de mâles lourds. En cumul sur les quatre premiers mois de l'année, à peine 286 000 têtes ont été exportées. Le recul par rapport à 2007 est de presque 93 000 têtes soit 24% et même 27% (-86 000 têtes) vers l'Italie.

En mai, les expéditions ont visiblement été un peu plus soutenues grâce à la dérogation sur les animaux vaccinés avant le 30 avril. Mais depuis la mi juin, les sorties de broutards se font au compte-goutte. Les quelques envois vers l'Italie concernent essentiellement les animaux vaccinés avant le 30 avril qui n'avaient pas encore été commercialisés. Seuls quelques animaux vaccinés en mai sont exportés suite à une virologie permettant de réduire le délai réglementaire avant expédition.

Des cours élevés mais sur de faibles volumes

Les engraisseurs italiens, peinant à remplir leurs ateliers, ont concédé d'importantes augmentations de prix en mai et juin. La cotation des mâles Charolais R de 350 kg a ainsi gagné 0,46 euro (+25%) depuis début mai et dépassait de 11% son niveau de 2007 à la mi juin. Cette hausse des cours est générale pour les sujets vaccinés éligibles à l'exportation vers l'Italie mais elle concerne un nombre réduits d'animaux. Les sujets destinés à la mise en engraissement en France sont commercialisés à des prix inférieurs d'environ 30 centimes, même si les cours ont été légèrement soutenus jusqu'à fin juin par l'aide à l'adaptation de l'engraissement. Cette aide s'élevait à 80 euros par broutard de 9 à 16 mois engraisé (6 à 16 mois pour les Blonds, Limousins et croisés) pour les mises en places avant le 1er juillet.

La campagne 2007-2008 touche à sa fin et l'offre se trouve actuellement à un tournant. La quasi totalité des broutards lourds nés au printemps 2007 ont été commercialisés ou mis en engraissement et ce sont les premiers broutards nés à l'automne qui arrivent sur le marché. Etant donné le délai imposé entre vaccination et expédition et le déroulement de la campagne de vaccination, peu d'animaux sont éligibles à l'exportation vers l'Italie sans virologie avant le 15 juillet. Les mises en marché devraient être très progressives et maintenir une offre modérée jusque début septembre, faisant espérer un maintien de bons niveaux de prix à l'exportation. La nécessité de rentabilité des ateliers d'engraissement italiens confrontés à l'augmentation des coûts énergétiques et d'alimentation limitera cependant le niveau des cours. Par ailleurs, si les prix des céréales se maintiennent, le marché chaotique du maigre et les difficultés d'approvisionnement pourraient encourager certains exploitants à vendre leurs céréales en grain au détriment de l'engraissement.

Manque de disponibilités en femelles pour l'exportation vers l'Italie

L'augmentation des expéditions de femelles vers l'Espagne et surtout la priorité qui a été donnée aux mâles pour les vaccinations conduit à un manque de femelles disponibles pour l'exportation en Italie. Les opérateurs craignent que la demande italienne, notamment pour les femelles non OGM de Coop Italia, ne puisse être satisfaite cet été. Par ailleurs, si les jeunes broutardes issues des vêlages précoces trouveront preneurs à l'exportation cet automne, les femelles plus lourdes nées début 2007 qui ne correspondront plus à la demande des engraisseurs italiens ou espagnols devront être finies en France.

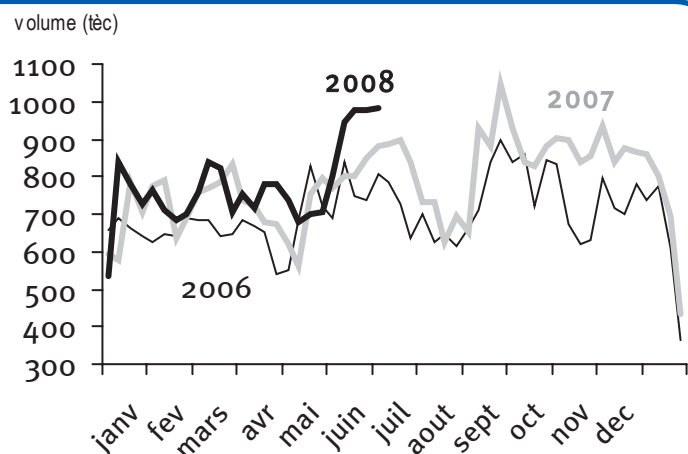
	Janv - Avril 2006	Janv - Avril 2007	Janv - Avril 2008	2008 /2007 (%)
160-300kg	113	116	98	-16%
dont Italie	77	71	60	-15%
dont Espagne	34	43	35	-19%
Femelles > 300kg	37	42	30	-28%
dont Italie	32	35	22	-36%
dont Espagne	5	7	7	6%
Mâles > 300kg	242	220	158	-28%
dont Italie	232	208	146	-30%
dont Espagne	2	5	2	-56%
TOTAL	392	378	286	-24%
dont Italie	340	315	228	-27%
dont Espagne	41	55	44	-19%

Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après DNSCE

Veaux de boucherie, la chute des cours se poursuit

Faible demande et fortes disponibilités néerlandaises font pression sur le marché, et les cours continuent de chuter.

EXPORTATIONS DE
VIANDE DE VEAU
NÉERLANDAISE VERS
LA FRANCE



Source : GEB - Institut de l'Elevage d'après UbiFrance

Avec 132 500 veaux de boucherie abattus en mai, la production française a enregistré un nouveau recul de 5% par rapport à 2007. Visiblement, la consommation était toujours au plus bas et n'a pas assuré un niveau de demande suffisant pour rattraper les retards de sortie accumulés. Le poids moyen des carcasses, bien que très légèrement inférieur à celui du mois d'avril, est ainsi resté élevé à 136,6 kg. En cumul sur les cinq premiers mois de l'année, les abattages totalisent 645 900 têtes soit un repli de 7% correspondant à une production de 18 107 tèt, en retrait de 8%.

Cette offre nationale réduite, renforcée par les importations de viande de veau néerlandaises qui ont connu une forte augmentation depuis la fin mai, reste supérieure à la demande ce qui freine les abattages français.

En juin, les importations en provenance des Pays Bas atteignent quasiment 1 000 tèt par semaine, soit un cumul mensuel supérieur de 17% au niveau déjà élevé de 2007. Elles résultent de la forte pression exercée par les importantes disponibilités néerlandaises qui peinent à trouver preneurs sur les autres marchés européens. Par ailleurs, les abattages et exportations des Pays Bas, notamment à destination de la RHD française, ont vraisemblablement été en

partie anticipés en juin pour profiter de la dénomination "veau" qui sera réservée, après le 1er juillet, aux viandes issues d'animaux de moins de 8 mois, excluant donc la viande des veaux rosés néerlandais.

La pression des intégrateurs néerlandais sur les marchés français et européen passe par d'importantes concessions sur les prix de vente et les cours des veaux gras ont continué de dégringoler sur le mois de juin. La cotation du veau de boucherie néerlandais a encore perdu 0,40 euro depuis fin mai et, à 3,47 euros/kg de carcasse fin juin, elle se situait 24% sous son niveau 2007 soit au plus bas depuis 2002. Les cours français suivent le même mouvement même si le rythme de baisse s'est ralenti ces dernières semaines. La cotation du veau rosé clair O élevé en atelier a rejoint fin juin son bas niveau de 2005. A 4,53 euros/kg de carcasse, elle se situait alors 16% sous les niveaux de 2006 et 2007.

Veaux de 8 jours, embellie passagère ?

Les mises en engraissement un peu plus soutenues ont permis un sursaut des cours au mois de juin.

Les mises en engraissement de petits veaux laitiers qui étaient limitées fin avril-début mai, car correspondant à des sorties en tout début d'automne, période moins favorable à la consommation de veau, se sont semble-t-il intensifiées en juin pour l'approvisionnement du marché en octobre-novembre. Cette petite relance de la demande face à des disponibilités françaises en veaux de huit jours encore rares a permis un redressement des cours à une période où ils sont habituellement sur la pente descendante. La cotation du veau mâle Holstein de 45-50 kg a gagné 30 euros depuis fin mai atteignant 157 euros fin juin. Elle est ainsi repassée 6% au dessus de son modeste niveau de 2007 mais reste 30% sous le niveau de 2006.

Cette hausse risque toutefois d'être de courte durée. On peut en effet s'attendre à un nouveau déséquilibre offre demande dans les semaines à venir en raison d'une part de la prudence des mises en engraissement pour la période des fêtes de fin d'année et d'autre part de l'accroissement des disponibilités en petits veaux à mesure que démarre la période des vêlages.

Les cours des petits veaux croisés français ont connu une remontée plus spectaculaire. En un mois, la cotation des mâles croisés lourds a gagné 64 euros. A 352 euros, elle est repassée 14% au dessus de son niveau de l'année dernière et n'est plus que 10% sous son très bon niveau de 2006.

Bovins et ovins

Vaches

Euros/kg car.	Juin	
	2008	08/07 (%)
Vaches R3		
France	3,34	+8
Allemagne	2,91	+18
Vaches O3		
France	2,85	+10
Allemagne	2,83	+23
Espagne	1,89	+2
Irlande	2,87	+27
Pologne	2,33	+23

Jeunes bovins

Euros/kg car.	Juin	
	2008	08/07 (%)
JB U3		
France	3,32	+13
Italie	4,42	+18
JB R3		
France	3,07	+16
Espagne	2,95	-3
Allemagne	3,09	+16
JB O3		
France	2,72	+16
Allemagne	2,89	+22

Broutards 6-12 mois

En Euros/kg vif	Juin	
	2008	08/07 (%)
France		
Croisé U&R, 300 kg	2,21	nd
Charolais U&R, 350 kg	2,36	+3
Limousin U, 350 kg*	2,36	nd
Irlande		
Mâle laitier, < 300 kg	148,31	nd
Mâle croisé, <300 kg	198,40	+8

Agneaux lourds

Euros/kg car.	Juin	
	2008	08/07 (%)
Moyenne UE-25	4,64	+14
France	5,44	+14
Royaume-Uni	4,54	+17
Irlande	3,99	+16
Espagne	4,61	+12

Agneaux légers

Euros/kg car.	Juin	
	2008	08/07 (%)
Moyenne UE-25	5,15	+3
Italie	6,15	-7
Espagne	5,23	+6

Génisses R3

Euros/kg car.	Juin	
	2008	08/07 (%)
France	3,44	+5
Espagne	3,06	-10
Royaume-Uni	3,42	+15

Bœufs R3

Euros/kg car.	Juin	
	2008	08/07 (%)
France	3,22	+9
Royaume-Uni	3,43	+15
Irlande	3,38	+22

* remplacement de la cotation du Limousin 320 kg par celle du Limousin 350kg

Veaux de 8 jours mâles

En Euros/tête	Juin	
	2008	08/07 (%)
Veaux laitiers		
France 45-50kg	144	-9
Allemagne	104	-7
Royaume-Uni	54	+11
Irlande	103	-13
Veaux d'élevage		
France Croisé lourd	329	+2
Allemagne Fleckvieh	333	-8
Royaume-Uni	226	+12
Irlande	193	+16

Brebis

Euros/kg car.	Juin	
	2008	08/07 (%)
France	1,74	-4

Veaux de boucherie

Euros/kg car.	Juin	
	2008	08/07 (%)
France* Rosé-clair R	6,05	-2
Allemagne Veau R2	5,01	+3
Italie PMP	4,41	-1
Pays-Bas Pie noir	3,50	-22

Cotations entrée-abattoir, selon la présentation communautaire de la carcasse pour les gros bovins, sauf le jeune bovin U en Italie (Charolais Catégorie 1, Bourse de Modène)

*veau non élevé au pis

Prix de gros

Euros/kg car.	Juin	
	2008	08/07 (%)
France		
Rungis agn. français	5,77	+32
Londres*		
Agneaux anglais	5,08	-
Congelé Nlle-Zélande	3,18	-

* Cotations de la semaine 25

viande bovine

Sources : Statistiques nationales et EUROSTAT

France

1000 têtes	Mai		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Gros Bovins	286	-2	1 414	-2
vaches	128	-7	682	-8
génisses	38	+3	178	-1
taureaux	101	+4	454	+8
boeufs	19	-6	100	-1
Veaux	133	-5	646	-7

France : poids carcasse

KG/ tête	Mai		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Gros Bovins	368,8	+2,1	370,5	-0,6
vaches	355,6	-1	356,8	+0,1
génisses	349,7	-1,9	357,1	-0,3
taureaux	387,4	-3,3	390,6	-2,4
boeufs	396,8	-3,0	397,0	-2,1
Veaux	136,6	+0,4	134,0	-1,1

Royaume-Uni

1000 têtes	Mai		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Gros Bovins*	190	-3	1 089	-3
boeufs	76	-6	427	-6
génisses	57	-5	337	-6
jeunes Bovins	23	-10	111	-2
vaches et taureaux	29	+14	213	+10
de réforme				

* y compris vaches et taureaux de réforme

Pays-Bas

1000 têtes	Avril		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Gros Bovins	27	-39	131	-32
vaches	22	-41	109	-33
taureaux	4	-30	19	-28
Veaux	111	+13	432	=

Allemagne

1000 têtes	Mars		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Gros Bovins	278	-8	867	=
vaches	113	-6	357	+1
taureaux	124	-7	384	+2
Veaux	30	-3	78	-1

Irlande

1000 têtes	Avril		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Gros Bovins	139	-3	535	-8
boeufs	62	-8	216	-12
génisses	42	+1	175	-3
vaches	23	-5	86	-22
taureaux	12	+18	57	+17

Italie

1000 têtes	Mars		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Gros Bovins	249	-10	760	-5
vaches	37	-18	125	-7
génisses	50	=	164	+8
taureaux	163	-12	470	-8
Veaux	76	-10	217	-8

Espagne

1000 têtes	Février		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Gros Bovins	182	-9	370	-4
vaches	25	+3	52	-2
génisses	64	+8	123	+3
taureaux	93	+5	187	+3
Veaux	15	+8	30	+1

Pologne

1000 têtes	Mars		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Gros Bovins	122	-16	327	+4
vaches	38	-19	117	-10
génisses	17	-14	50	+1
taureaux	55	-3	161	+6
Veaux	23	+10	44	+11

Abattages

Sources : Statistiques nationales et EUROSTAT

France*

	Mai		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
1000 têtes				
Agneaux	425	-1	1 902	-6
Ovins de réformes	60	+11	247	+9
1000 téc				
Total	9,0	-1	39,2	-6
Agneaux	7,5	-3	32,9	-7
Ovins de réformes	1,5	+5	6,4	+4

* abattages contrôlés

Royaume-Uni

	Mai		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
1000 têtes				
Agneaux	795	-14	5 421	+6
Ovins de réformes	154	-1	927	+3
1000 téc				
Total	19,2	-16	128,3	+1
Agneaux	15,3	-16	104,8	+4
Ovins de réformes	4,0	-15	23,5	-9

Irlande

	Avril		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
1000 têtes				
Agneaux	178	-10	675	-3
Ovins de réformes	33	-2	113	-7
1000 téc				
Total	4,2	-11	15,8	-4
Agneaux	3,4	-11	13,0	-4
Ovins de réformes	0,8	-11	2,8	-7

Sources : Statistiques Nationales

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Sources : Institut de l'Élevage et INSEE

Production	Base 100 en 1995	Indice mensuel		Indice cumulé sur 12 mois en %
		mai-08	2008/07 (%)	
Lait de vache	Indice général*	145,2	15,6	9,7
	<i>dont Consommations courantes</i>	148,5	19,1	11,7
	dont aliments achetés (22%)**	143,9	28,6	21,6
Lait de chèvre	Indice général*	141,0	15,0	11,1
	<i>dont Consommations courantes</i>	142,8	18,2	13,4
	dont aliments achetés (40%)**	136,8	22,5	20,6
Viande bovine	Indice général*	145,4	14,4	8,6
	<i>dont Consommations courantes</i>	150,3	18,8	11,0
	dont aliments achetés (17%)**	140,4	27,2	20,6
Engraisseurs de jeunes bovins à partir de broutards	Indice général*	140,2	15,2	10,3
	<i>dont Consommations courantes</i>	140,0	17,8	11,8
	dont aliments achetés (36%)**	142,2	28,0	20,8
Engraisseurs de jeunes bovins à partir de veaux	Indice général*	138,1	11,2	9,6
	<i>dont Consommations courantes</i>	137,5	13,1	11,1
	dont aliments achetés (38%)**	137,1	16,0	17,9
Ovins viande Agneaux lourds	Indice général*	144,6	15,3	10,3
	<i>dont Consommations courantes</i>	147,4	18,8	12,4
	dont aliments achetés (28%)**	143,0	26,0	22,0

Indice communs à toutes les productions***	Consommations courantes		
Produits et services véto.	128,5	2,9	2,5
Engrais et amendements	190,5	44,5	26,0
Semences	117,4	8,7	5,1
Protection des cultures	107,2	2,4	0,9
Energie et lubrifiants	188,0	38,3	14,6
Fournitures	119,3	6,6	3,8
Entretien du matériel	153,4	5,7	4,6
Entretien des bâtiments	118,8	1,7	1,3
Frais généraux	122,4	2,7	1,7
	Biens d'investissements		
Marériels et installations	126,7	3,7	2,6
Bâtiments	147,4	4,2	4,9

* L'indice général couvre 70 à 80% des charges totales. Ne sont pas pris en compte les postes : travaux par tiers, fermages, impôts et taxes, frais de personnel, charges sociales et frais financiers

** Contribution dans l'indice général

*** Dont la pondération dans le calcul de l'Indice général diffère entre les productions

viande bovine

Sources : Statistiques nationales et EUROSTAT

France		Avril		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Import	Viandes (1000 téc)	29,5	+4	0,0	-100,0
	-fraîches	23,9	+4	103,0	+2
	d' Allemagne	5,6	-4	25,8	+1
	Pays-Bas	6,5	+16	26,9	+8
	Espagne	2,1	+24	7,9	+1
Export	Irlande	2,7	-29	12,8	-8
	-congelées	5,6	+3	25,9	+6
	Viandes (1000 téc)	20,2	+6	80,7	+3
	-fraîches	17,2	+3	69,7	+1
	vers Allemagne	2,6	+8	11,6	-2
Export	Italie	7,7	+33	27,5	+19
	Grèce	4,9	-12	22,7	+7
	Portugal	0,1	-88	1,0	-80
	-congelées	3,1	+34	11,1	+16
	A. vifs (1000 têtes)	37,9	-59	346,2	-27
	Veaux	3,8	-48	26,1	-49
	vers Italie	0,4	-87,3	8,2	-39
	Espagne	2,2	-44	12,7	-61
	Gros Bovins Maigr	28,2	-64	286,0	-24
	161 - 300 kg	14,9	-38	97,6	-16
	dont Italie	5,0	-68	60,4	-15
	dont Espagne	9,3	+24	35,1	-19
	Mâles +300 kg	9,1	-80	158,0	-28
	dont Italie	4,6	-89	145,6	-30
	Femelles + 300 kg	4,3	-55	30,4	-28,1
dont Italie	1,0	-87	22,4	-36	
Gros Bovins Gras	4,8	-8	24	-6	
Mâles gras	3,3	=	16,3	-1	

Pologne		Janvier		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Export	Viandes (1000 t)	13,1	-4	13,1	-4
	-fraîches	12,0	-5	12,0	-5
	vers Pays-Bas	2,5	-20	2,5	-20
	Italie	3,1	-11	3,1	-11
	Allemagne	3,3	+12	3,3	+12
Export	-congelées	1,1	+9	1,1	+9
	Veaux (1000 têtes)	33,5	-22	33,5	-22
	vers Pays-Bas	6,8	+62	6,8	+62
	Italie	13,6	-19	13,6	-19

Allemagne		Mars		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Import	Viandes (1000 t)	18,2	-8,0	53,8	-15
	-fraîches	14,2	-15	42,7	-20
	Pays-Bas	3,8	-9	11,0	-24
	Argentine & Brésil	2,1	-50	8,2	-34
	-congelées	4,0	+31	11,1	+11
Export	des Pays-Tiers	0,6	-57	2,6	-20
	Viandes (1000 t)	28,0	-9	92,8	+19
	-fraîches	23,8	-12	81,2	+21
	vers Italie	6,0	-2	20,5	+20
	Pays-Bas	4,3	-17	17,4	+69
Export	-congelées	4,2	+10	11,6	+9
	vers Russie	0,6	-11	1,1	-38
	A. vifs (1000 têtes)	43,3	+17	137,7	-2
	Veaux	35,5	+25	118,6	+4
	Gros Bovins	7,9	-10	19,0	-28

Italie		Janvier		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Import	Viandes (1000 t)	26,9	-18	26,9	-18
	-fraîches	23,6	-14	23,6	-14
	de France	4,4	+2	4,4	+2
	Pays-Bas	4,1	-27	4,1	-27
	Allemagne	5,0	-21	5,0	-21
	Espagne	1,1	+74	1,1	+74
	-congelées	3,3	-36	3,3	-36
	Brésil	2,1	-45	2,1	-45
	A. vifs (1000 têtes)	82,0	+5	82,0	+5
	Veaux	13,8	-8	13,8	-8
Export	d' Allemagne	1,2	-18	1,2	-18
	Pologne	3,1	-43	3,1	-43
	Gros Bovins	68,2	+8	68,2	+8
	de France	62,7	+8	62,7	+8

Royaume-Uni		Avril		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Import	Viandes (1000 t)	25,9	-16	105,7	-14
	-fraîches et cong.	20,8	+11	79,2	+3
	d' Irlande	12,8	+20	48,7	+3
	Brésil	0,1	-96	5,5	-42
	-transformées	5,1	-58	26,5	-42
	d' Irlande s/Com.B.	1,2	-71	12,5	-29
	Brésil	2,8	-55	11,7	-42

Irlande		Janvier		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Export	Viandes (1000 t)	24,2	-14	24,2	-14
	-fraîches	19,5	-9	19,5	-9
	vers France	2,3	-18	2,3	-18
	Italie	2,3	-13	2,3	-13
	Royaume-Uni	8,3	-16	8,3	-16
	-congelées	2,2	-12	2,2	-12
	vers UE	2,1	-5	2,1	-5
	Russie	0,0	-100	0,0	-100
	-transformées	2,5	-40	2,5	-40
	vers Royaume-Uni	1,7	-54	1,7	-54

Espagne		Janvier		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Import	A. vifs (1000 têtes)	30,2	-60	30,2	-60
	Veaux	22,3	-53	22,3	-53
	de France	2,6	-83	2,6	-83
	Allemagne	2,6	-44	2,6	-44
	Italie	5,2	-43	5,2	-43
	Gros Bovins	7,9	-73	7,9	-73
	de France	4,1	-83	4,1	-83
	Irlande	0,5	-38	0,5	-38
	Allemagne	0,9	+113	0,9	+113

UE 27		Février		cumul depuis janv.		
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)	
Import	Viandes (1000 t.)	23,8	-31	46,9	-29	
	-fraîches	10,6	-22	20,9	-15	
	d' Argentine	4,6	-42	8,6	+1	
	Brésil	3,2	-10	7,2	-31	
	Uruguay	1,5	+25	2,8	+23	
	-congelées	9,0	-21	17,3	-20	
	d' Argentine	0,7	-31	1,5	+43	
	Brésil	6,2	+6	12,4	-31	
	Uruguay	1,8	+53	3,0	+57	
	-transformées	4,3	-55	8,7	-55	
	d' Argentine	0,5	-60	0,8	-65	
	Brésil	3,5	-53	7,3	-53	
	Uruguay	0,2	-66	0,5	-66	
	Export	Viandes (1000 t)	8,2	+33	12,5	+19
		-fraîches	4,7	+93	7,5	+82
vers Russie		1,6	+15	2,6	+16	
-congelées		2,3	+20	3,4	+11	
vers Russie		1,5	+35	1,9	+9	

viande ovine

Sources : Douanes Nationales et UBIFRANCE

France		Avril		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Import	Ovins (1000 têtes)*	19,8	-28	107,2	-5
	Pays-Bas	6,4	-41	51,1	-5
	Espagne	4,1	-54	21,9	-29
	Allemagne	2,0	+35	2,8	-2
	Royaume-Uni	0,0	-100	2,2	+3
	Italie	0,7	-	0,7	-95
	Irlande	0,0	-	0,1	-
	Pays de l'Est	0,9	-70	3,7	-10
	Export	Ovins (1000 têtes)*	30,7	-47	268,5
Italie		9,9	-63	94,5	+15
Espagne		18,1	-16	166,6	+12
Caprins (1000 têt)*		0,0	-90	0,5	-73

* hors reproducteurs

France		Avril		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Import	Vde ovine (1000 tec)	9,9	-23	42,2	-8
	Viande fraîche	7,5	-19	32,4	-7
	Royaume-Uni	3,9	-18	19,1	+6
	Irlande	1,4	-27	5,2	-10
	Espagne	0,5	-19	1,5	-41
	Nlle-Zélande	1,6	+11	5,6	+5
	Viande congelée	2,4	-33	9,8	-11
	Nlle-Zélande	1,7	-28	6,6	-13
	Export	Vde ovine (1000 t)	0,5	-28	2,3
Italie		0,2	-2	0,6	+11
Belgique		0,1	-43	0,5	-11
V. caprine (1000 t)		0,2	-29	1,4	-7

Nouvelle-Zélande		Mai		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Export	(1000 tec)				
	Total viandes ovine et caprine vers UE à 25	48,1	+23	236,4	+8
	Royaume-Uni	11,5	+28	55,7	+2
	Allemagne	3,9	+36	19,1	+5
	France métro.	2,4	+6	14,3	=
	V. ovine fraîche vers UE à 25	6,5	+23	39,5	+8
	Royaume-Uni	3,2	+59	18,7	+18
	Allemagne	0,4	-3	2,5	-5
	France métro.	0,8	-3	6,9	+16

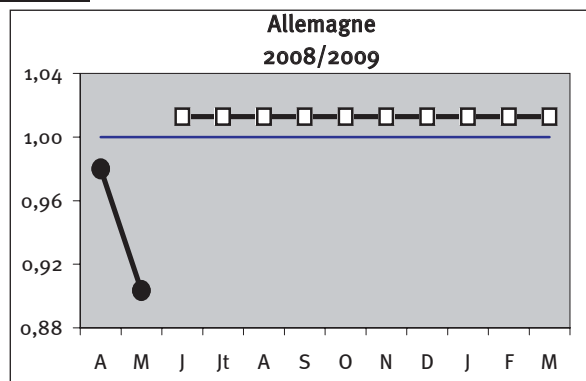
Italie		Janvier		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Import	Ovins (1000 têtes)	39	+61	39	+61
	France	8	+29	8	+29
	Espagne	7	-4	7	-4
	Hongrie	19	x2,3	19	x2,3
	Roumanie	3	+64	3	+64
	Viande (1000 tec) de UE à 27	1,2	-15	+1	-15
Bulgarie	0	-69	0,0	-69	
de Pays Tiers	0,5	-30	0,5	-30	

Espagne		Janvier		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Import	Ovins (1000 têtes)	40	+47	40	+47
	France	37	+61	37	+61
	Portugal	3	-5	3	-5
	Italie	0	-100	0	-100
	Viande (1000 tec) de UE à 25	0,7	-5	0,7	-5
de Pays Tiers	0,5	+12	0,5	+12	
Argentine	0,0	-67	0,0	-67	

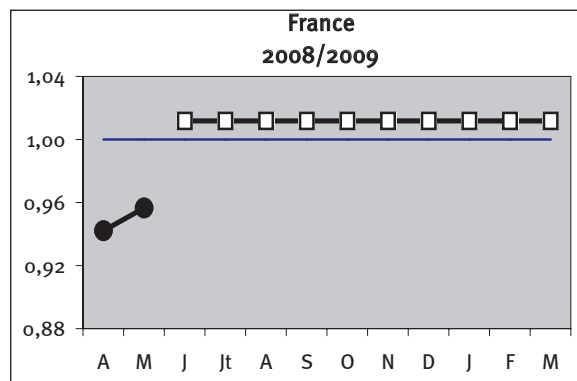
Royaume-Uni		Avril		cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Import	Vde ovine (1000 tec)	13,5	+5	44,7	-3
	de UE à 25	0,7	+1	3,7	-8
	des Pays-Tiers	12,8	+5	41,0	-3
	Nlle-Zélande	10,5	-4	35,0	-7
Australie	1,9	+176	5,3	+64	
Export	Vde ovine (1000 tec)	5,2	-16	27,0	+8
	France	3,5	-21	19,0	+3
	Belgique	0,5	-33	2,0	-15
	Allemagne	0,3	-1	1,3	+23

lait de vache

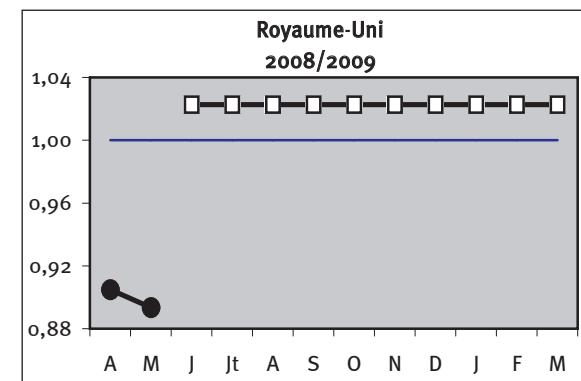
Sources : Statistiques nationales et EUROSTAT et ZMP



● collecte mensuelle réalisée corrigée de la matière grasse



□ niveau de livraisons à venir permettant le respect du quota



La collecte théorique est obtenue en répartissant mensuellement la référence attribuée à la campagne selon un profil saisonnier observé sur longue période traduisant au mieux les conditions de production.

Fabrications

Sources : Statistiques nationales, EUROSTAT et ZMP

France

1000 tonnes	Avril		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Lait liquide	326,3	+2	1350,8	+3
Beurre	41,4	+7	173,6	+15
Fromages	153,3	+6	600,9	+5
Poudre 0%	30,0	-1	120,0	+15

Italie

1000 tonnes	Avril		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Lait liquide	253,3	+9	991,3	+2
Beurre	8,9	-6	35,5	-9
Fromages	89,5	=	357	+2

Allemagne

1000 tonnes	Avril		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Lait liquide	476,5	-4	981,7	+1
Beurre	44,2	+8	175,1	+11
Fromages	169,8	+1	681,7	+1
Poudre 0%	22,5	-7	89,6	+8

Pologne

1000 tonnes	Avril		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Lait liquide	116,8	+8	460,8	+4
Beurre	12,5	-7	50,1	-3
Fromages	51,2	+2	210,8	+2
Poudre 0%	9,0	-12	30,0	-1

Pays-Bas

1000 tonnes	Avril		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Lait liquide	nc		nc	
Beurre	13,8	+18	52,9	+14
Fromages	59,3	-3	242,8	-1
Poudre 0%	4,9	+7	19,9	+8

Royaume-Uni

1000 tonnes	Avril		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
Lait liquide	564,9	=	2303,0	+3
Beurre	9,9	-8	37,7	-8
Fromages	34,3	-1	127,7	-3

Commerce intra communautaire de fromages

France : Export

1000 tonnes	Janvier		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
vers l' UE	44,6	+17	44,6	+17
Allemagne	12,7	+36	12,7	+36
Belgique	6,0	+4	6,0	+4
Italie	3,8	+39	3,8	+39
Royaume-Uni	8,6	+8	8,6	+8

Allemagne : Export

1000 tonnes	Janvier		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
vers l'UE	53,1	-2	53,1	-2
France	4,6	+29	4,6	+29
Italie	15,7	-20	15,7	-20
Pays-Bas	6,2	+20	6,2	+20
Royaume-Uni	3,0	-19,3	3,0	-19

Pays-Bas : Export

1000 tonnes	Janvier		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
vers l' UE	34,5	+9	34,5	+9
Allemagne	18,0	+24	18,0	+24
Belgique	4,9	+77	4,9	+77
France	2,6	-18	2,6	-18,0
Royaume-Uni	1,5	-28	1,5	-28

France : Import

1000 tonnes	Janvier		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
de l'UE	16,0	-10	16,0	-10
Allemagne	4,8	-6	4,8	-6
Pays-Bas	3,9	-11	3,9	-11
Italie	2,9	+11	2,9	+11

Allemagne : Import

1000 tonnes	Janvier		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
de l'UE	48,5	-17	48,5	-17
France	10,8	+15	10,8	+15
Italie	2,6	-14	2,6	-14
Pays-Bas	20,9	-38	20,9	-38
Danemark	5,9	+20	5,9	+20

Royaume-Uni : Import

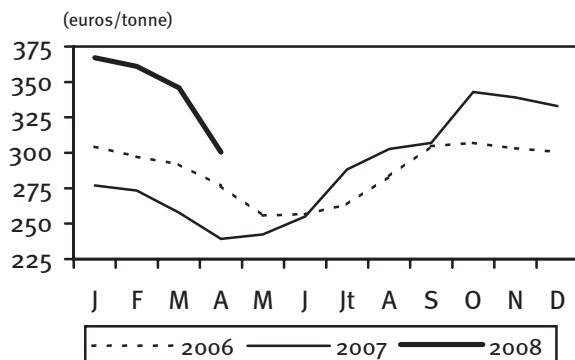
1000 tonnes	Janvier		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
de l'UE	27,4	+1	27,4	+1
Allemagne	3,9	+1	3,9	+1
Irlande	3,9	-45	3,9	-45
France	11,3	+36	11,3	+36
Pays-Bas	1,6	-14	1,6	-14

Exportations extra communautaires

1000 tonnes	Février		cumul depuis janv.	
	2008	08/07 (%)	2008	08/07 (%)
BEURRE				
de l'Allemagne	0,9	-59	1,4	-65
de France	1,7	-18	3,3	-6
des Pays-Bas	2,7	-46	4,5	-59
total UE 27	11,5	-46	21,4	-49
FROMAGES				
de l'Allemagne	9,3	+11	18,1	+3
de France	6,3	+9	12,6	+5
des Pays-Bas	6,7	+1	12,2	-7
total UE 27	45,7	=	88,2	-4
POUDRE MAIGRE				
de l'Allemagne	1,4	-17	3,8	+86
de France	2,5	+98	5,3	+215
des Pays-Bas	2,0	+144	3,7	+91
total UE 27	11,6	+29	31,4	+132
POUDRES GRASSES				
de l'Allemagne	0,8	+45	1,0	+15
de France	4,2	-24	7,0	-23
des Pays-Bas	10,1	-12	19,6	-19
total UE 27	33,7	-3	65,1	-4

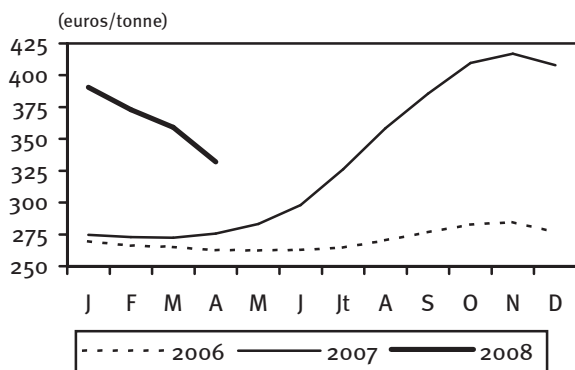
Prix du lait à la production

En France



Source : Office de l'Élevage

En Allemagne



Source : ZMP

La consommation des ménages : en volumes de viandes fraîches*

2008/07 (%)	4ème période 2008*	5ème période 2008*	Cumul 13 périodes mobiles
Boeuf	-4,1	Résultats indicatifs	+0,4
Veau	-12,0	en cours de vérification	-3,2
Agneau	-51,8	par TNS	-5,9
Porc frais	-0,4		+1,1
Volailles	-7,7		-1,1

*exclus les gros achats

Source : Panel TNS

en volumes de produits laitiers

Evolution comparée à la même période de l'année précédente (%)	Avril 2008	Cumul 3 mois	Cumul 12 mois
Laits liquides	=	=	+1
Desserts frais	-3	-2	+2
Yaourts	-10	-8	-6
Crème	+2	+2	+1
Beurre	-1	-1	=
Fromages libre service			
Fromages frais	-6	-4	-2
Pâtes molles	-2	-1	-1
Pâtes pressées cuites	+3	+3	+4
Pâtes pres. non cuites	+5	+5	+5
Pâtes persillées	-8	-7	-2
Fromages de chèvre	+1	+2	+3
Fromages fondus	-4	-3	+2

Source : Cniel d'après IRI

Consommation 14

Consommation indigène contrôlée (calculée par bilan)

1000 tonnes éq-carcasse	Avril	cumul depuis janv.	
		2008	08/07 (%)
Total bovins	132,1	535	-3,3
Ovins-caprins	18,5	73	-8,0
Porcs	162,8	673	-0,4

Source : SCEES

Evolution des prix à la consommation

Indice*	Mai 2008	Evol. (%) 3 mois	Evol. (%) 12 mois
Général	119,7	+1,6	+3,3
Alimentation**	126,3	+2,3	+6,2
Boeuf	134,3	+1,0	+4,2
Veau	139,5	=	+7,3
Mouton(1)	143,0	+0,9	+5,1
Porc et charcuterie	138,8	+1,1	+2,7
Volailles	137,6	+1,2	+13,3
Lait(2)	130,7	+0,7	+15,0
Fromages	124,7	+0,4	+9,9
Beurre	128,4	-0,6	+13,8

*base 100 en 1998

(1) + viandes de cheval

**non compris les boissons alcoolisées

(2) + crèmes

Source : INSEE

Marché des produits industriels, des cours moins euphoriques

Depuis le début de la campagne 2008/09, la collecte laitière européenne marque le pas. Elle a retrouvé le niveau du printemps 2007, après avoir progressé de 3% (+1 million de tonnes) durant l'hiver. En France, le reflux semble moins prononcé qu'ailleurs, avec une collecte printanière, en hausse de 5% d'une année sur l'autre, qui retrouve ainsi un profil plus conforme à la normale. En Allemagne, le succès de la grève du lait, organisée par le BDM, syndicat d'éleveurs laitiers, a provoqué une chute de près de 5% de la collecte printanière.

Ce répit a quelque peu soutenu les cours européens des produits laitiers qui ont été contenus sur le premier semestre par d'importants stocks. Les fabricants ont transformé l'essentiel du surcroît de collecte hivernale en produits industriels qu'ils ont stockés faute de débouchés rémunérateurs. Le prix du lait acheté cet hiver était bien supérieur à la valorisation en beurre/poudre. Ils espèrent tirer parti durant l'été de la baisse annuelle des disponibilités océaniques.

Tassement de la consommation européenne de fromages

Sur le premier semestre, la hausse du prix du lait n'a pas affecté outre mesure la demande européenne en produits de grande consommation (laits liquides, crème, yaourts). Elle a en revanche impacté la consommation de fromages dans les principaux pays consommateurs. En France, les achats de fromages par les ménages ont marqué le pas durant l'hiver puis ont chuté en volume de 3% en mai, d'une année sur l'autre, sous l'effet d'une hausse de prix au détail proche de 10% sur le premier semestre 2008. En Allemagne, le ralentissement, plus précoce, de la consommation des ménages a été aussi plus prononcé, avec un recul de 2% des achats des ménages sur les quatre premiers mois de 2008, jusqu'à 7% pour les fromages frais, face à des hausses de prix au détail de 35% pour le Gouda, de 23% pour la Feta. Cette contraction de la demande allemande n'a pas tardé à se répercuter sur le prix des fromages au stade de gros qui est retombé ce printemps pratiquement au niveau de l'an dernier. En juin, le cours du Gouda, 3,20 €/kg à Kempton, n'était plus que 5% au-dessus de son niveau de l'an dernier.

Fabrications fromagères croissantes

Les fabrications de fromages sont demeurées dynamiques, en hausse de 1,5% sur les quatre premiers mois de 2008 dans l'Union européenne, malgré un tassement des exportations sur Pays Tiers. Elles ont modérément progressé en Allemagne (+1,5%), en Italie (+2%) et en Pologne (+2%), ont encore décliné au Royaume-Uni (-2,7%) alors qu'elles ont bondi de 5% en France. Les industriels français ont surtout accru les fabrications de pâtes pressées cuites et non cuites, respectivement de 18% et 8% sur les quatre premiers mois de 2008.

Les industriels ont probablement accru leurs stocks sur le premier semestre 2008, compte tenu du tassement de la demande européenne et de la baisse de 7% des exportations sur Pays Tiers. Le renchérissement des fabrications européennes et les moindres disponibilités océaniques ont probablement calmé la demande mondiale. Seuls les USA ont tiré leur épingle du jeu avec une progression de 50% de leurs exportations qui, portées à 33 000 tonnes sur le premier trimestre, restent cependant modestes comparées à celles de l'Union européenne (136 000 tonnes) sur la même période.

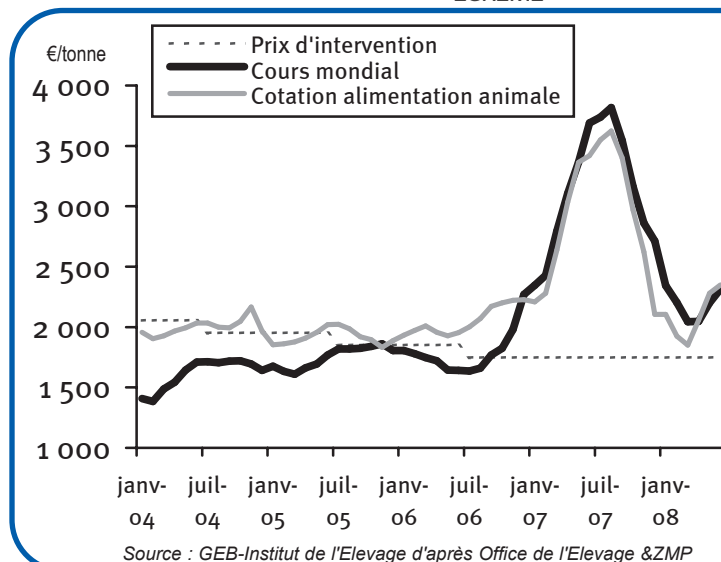
Cours stationnaire des poudres grasses

Le marché européen, comme le marché mondial, des protéines laitières apparaît contenu par d'importantes disponibilités européennes qui devraient limiter la hausse attendue des cours durant l'été.

Sur le premier semestre, le cours européen de la poudre grasse s'est quasi stabilisé autour de 3 000 €/tonne. A 3 050 €/tonne en juin, la cotation en France se situait ainsi à mi-chemin entre le haut niveau de 2007 (3 860 €) et le bas niveau de 2006 (2 300 €). Même si elles ont été moins dynamiques ce printemps, les fabrications ont fortement progressé dans les principaux pays producteurs européens sur le premier quadrimestre de 2008 : de 20% en Allemagne, de 24% en Belgique, de 12% en France, de 6% aux Pays-Bas et de 27% en Pologne. Dans le même temps, les exportations

L'Union européenne dispose de stocks importants de beurre et de poudre de lait qui devraient contenir la hausse des cours des produits industriels sur le second semestre 2008.

COURS EUROPÉEN
ET MONDIAL DE LA
POUDRE DE LAIT
ÉCRÉMÉ



européennes ont certes progressé, mais beaucoup moins que les fabrications si bien que les industriels ont constitué des stocks qu'ils devraient écouler sans trop de difficulté dans les prochains mois. Sur le premier semestre, les échanges internationaux ont été contenus par des acheteurs plus attentistes et par des disponibilités limitées dans l'hémisphère sud. L'Argentine a réduit de plus de moitié ses expéditions et la Nouvelle-Zélande de 11% (-31 000 tonnes) sur les quatre premiers mois de 2008.

Les fabrications européennes de caséines ont aussi fortement progressé, de 9% en France et de 26% en Allemagne sur les quatre premiers mois de 2008, alors que dans le même temps les exportations sur Pays Tiers ont reculé de 10%. Stocké chez les industriels, ce surplus a sensiblement pesé sur les cours qui ont légèrement fléchi. La cotation en Allemagne a été ramenée de 8 500 €/tonne en janvier à 7 500 €/tonne en mai, si bien qu'elle se situe depuis mai sous son niveau de l'an dernier à pareille époque.

Redressement tardif et limité du prix de la poudre maigre

Le marché européen de la poudre de lait écrémé a connu une évolution plus contrastée. Durant l'hiver, les cours européen et mondial ont subi la pression de disponibilités redevenues abondantes depuis l'automne 2007, avec la reprise de la collecte océanique et avec le bond exceptionnel de la collecte hivernale européenne. Ainsi, la cotation française de la poudre écrémée destinée à l'alimentation animale a reculé de 250 €/tonne durant l'hiver pour tomber à 1 750 €/tonne fin mars. Car les fabrications européennes de poudre maigre ont bondi de 9% d'un hiver à l'autre, principalement dans les principaux pays producteurs, Allemagne, France et Pays-Bas, où la collecte hivernale étaient exceptionnellement forte.

L'essentiel des fabrications supplémentaires a été écoulé sur le marché mondial où les expéditions des cinq principaux exportateurs ont au total progressé de 12% sur le premier trimestre. Les Etats-Unis, qui ont presque doublé leurs expéditions d'un hiver à l'autre, sont ainsi devenus le premier fournisseur mondial, devant la Nouvelle-Zélande moins présente, désormais talonnée par l'Union européenne qui a accru de 50% ses exportations sur la même période.

Ensuite, des fabrications européennes redevenues normales durant le printemps et la réduction des disponibilités saisonnières dans l'hémisphère sud ont tendu les cours qui dans l'Union ont progressé de 500 €/tonne entre le début et la fin du printemps. Remontée à 2 350 €/tonne en juin, la cotation française était alors déjà 30% en dessous du niveau exceptionnel de l'an dernier, et 35% au-dessus du prix d'intervention. Ce mouvement haussier devrait se poursuivre durant l'été, mais son ampleur sera probablement plus limitée que l'an dernier. La cotation française pourrait se situer dans une fourchette comprise entre 2 500 et 3 000 €/tonne à la fin de l'été.

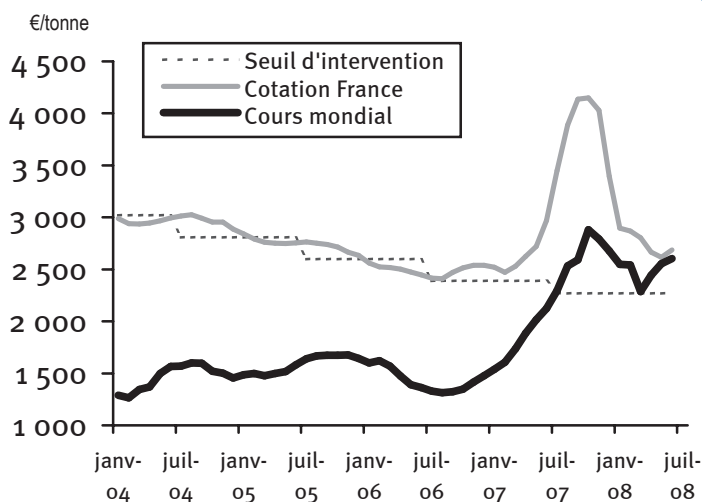
D'importants stocks privés de beurre

Comme la poudre maigre, le cours du beurre s'est déprécié tout au long du premier semestre 2008. Juste sous la barre des 3 000 €/tonne début janvier, la cotation au stade de gros en France a été ramenée à 2 600 €/tonne en mai. Elle s'est ainsi progressivement rapprochée du cours mondial qui a été maintenu aux alentours de 2 600 €/tonne sur la même période. En juin, la cotation a bénéficié d'un sursaut, mais son ampleur s'annonce limitée compte tenu de l'ampleur des stocks. Remontée à 2 700 €/tonne fin juin, la cotation nationale se situe déjà 400 €/tonne en dessous de l'excellent niveau de l'an dernier à pareille époque.

Les fabrications européennes ont été logiquement abondantes, en hausse de 5% sur les quatre premiers mois de 2008, car elles ont fortement progressé dans les grands pays fabricants de poudre et de caséines : France (+17%), Allemagne (+11%), Pays-Bas (+16%), Pologne (+12%).

Dans le même temps, les industriels européens ont dû stocker une part importante de leurs fabrications faute de contrats rémunérateurs à l'export et dans l'attente d'une remontée des cours qui fût plus tardive que prévu. Ainsi les exportations de l'Union européenne ont chuté de près de 60% sur les quatre premiers mois de 2008 pour tomber à 40 000 tonnes. Dans le même temps l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont aussi réduit, de 34% et de 9%, leurs expéditions. Seuls les Etats-Unis ont accru leurs livraisons qui, portées à 23 000 tonnes sur le premier trimestre, font presque jeu égal avec les exportations européennes. Au total, ces quatre fournisseurs ont réduit de 16% leurs expéditions sur le marché mondial.

COURS EUROPÉEN
ET MONDIAL
DU BEURRE



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Office de l'Elevage &ZMP

Toujours moins d'agneaux, mais toujours plus de brebis réformées

Le cours de l'agneau lourd français se maintient à un bon niveau et continue d'osciller autour de 5,50 euros par kg de carcasse. Fin juin, à 5,48 euros, il était 17% au dessus de son bas niveau de 2007 et 4% au dessus de son bon niveau de 2006. Au stade de gros, la situation est encore plus favorable. L'agneau français à Rungis cotait 5,63 euros par kg fin juin, 35% de plus qu'en 2007.

Outre-Manche, les cours restent également élevés. L'agneau anglais a cependant entamé sa baisse saisonnière avec l'afflux des disponibilités en perdant 40 centimes d'euros entre fin mai et fin juin, pour atteindre 4,52 euros par kg de carcasse. Malgré cette chute très rapide, il est toujours 17% au-dessus de 2007 et 3% au dessus de 2006. L'agneau irlandais reste meilleur marché mais cote également bien au dessus des années précédentes. A 4,08 euros par kg de carcasse fin juin, il est 18% au dessus de 2007 et 9% au dessus de 2006.

Des carcasses plus légères en France

Les agneaux font toujours défaut dans les abattoirs français. Malgré un mois de mai relativement dynamique, avec 425 000 agneaux abattus soit un léger recul par rapport à mai 2007 (-1%), la production française reste basse depuis le début de l'année. En cumul sur les 5 premiers mois, les abattages d'agneaux atteignent 1,9 million de têtes, un recul de 6% par rapport à 2007. Ce déficit en agneaux est renforcé par un allègement des carcasses. En moyenne sur la période janvier à mai, le poids moyen des carcasses d'agneaux s'élève à 17,3 kg, 300 g de moins qu'en 2007 (-2%), ce qui pourrait s'expliquer par une moindre utilisation de concentrés pour la finition des agneaux dans ce contexte de renchérissement de l'alimentation animale. D'après l'IPAMPA ovins viande, le prix des aliments achetés, qui contribue à hauteur de 28% dans le calcul de l'indice général, a progressé de 26% entre mai 2007 et mai 2008.

Les brebis sont toujours aussi nombreuses dans les abattoirs. Avec 60 000 têtes réformées en mai, les abattages de brebis ont progressé de 11% par rapport à 2007. En cumul sur les 5 premiers mois, les réformes ont progressé de 9%. Les carcasses de brebis s'allègent aussi, reflétant là encore une moindre finition aux céréales. Avec 25,8 kg de poids moyen de carcasse sur la période de janvier à mai, les brebis ont perdu 1,2 kg, soit 4% par rapport à 2008. Au final, la production contrôlée française pour la période janvier à mai s'établit à 39 200 têtes, 6% en dessous de 2007.

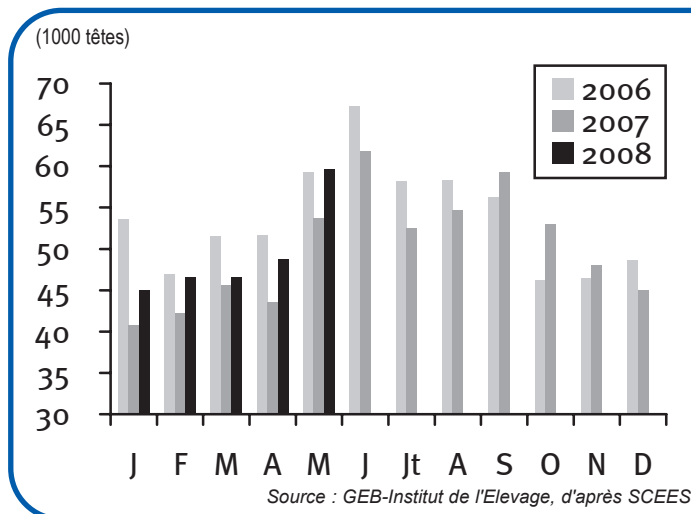
Recul des importations

Dans le même temps, les importations ne permettent pas de compenser ce recul de la production. En cumul sur les 4 premiers mois, elles ont baissé de 8%, à 42 200 têtes. Ce recul touche toutes les origines, à l'exception du Royaume-Uni. Les disponibilités en agneau britannique étaient élevées en début d'année, du fait du report d'abattages de fin 2007, et elles ont "boosté" les exportations. En cumul sur 4 mois les importations françaises en provenance du Royaume-Uni sont en hausse de 4% (et de 6% en viandes fraîches et réfrigérées). Mais dès le mois d'avril, les disponibilités se sont trouvées amoindries et les importations françaises étaient en baisse de 22% par rapport à avril 2007.

Les importations françaises en provenance de Nouvelle-Zélande sont en recul de 6% en cumul sur 4 mois. Le recul atteint même 13% pour les viandes congelées. En provenance d'Irlande, les volumes sont également en baisse. Avec moins de 5 500 têtes entre janvier et avril, les importations françaises d'agneau irlandais ont reculé de 10%.

Le rythme des réformes ne ralentit pas en France où les brebis ont remplacé les agneaux dans les abattoirs.

ABATTAGES
DE BREBIS EN FRANCE



Manque d'agneau dans les rayons anglais

Les abattages d'agneaux au Royaume-Uni étaient en recul important au mois de mai, avec seulement 795 000 têtes, soit une baisse de 14%. Amorcé en avril, le recul s'est renforcé depuis. Cependant, grâce aux reports d'abattages de fin 2007, la production britannique cumulée sur les 5 premiers mois reste supérieure de 2% à 2007, avec 128 300 téc. Comme en France, les poids moyens de carcasses sont en baisse, avec 19,3 kg en moyenne pour les agneaux, et de 12% avec 25,3 kg pour les brebis.

Cette baisse de la production se traduit par de moindres disponibilités pour l'export. En avril, les exportations ont baissé de 16% par rapport à 2007. Les importations de viande ovine reculent également, malgré un mois d'avril dynamique (+5%). En cumul sur les 4 premiers mois, elles n'atteignent pas 48 000 téc, soit une baisse de 3%. Sur le début de l'année, la Nouvelle-Zélande a fourni moins d'agneau au marché britannique. Entre janvier et avril, les importations d'agneau néo-zélandais étaient en recul de 7%. Cela a bénéficié à l'Australie, qui a triplé ses envois en avril. Depuis, les exportations néo-zélandaises vers le Royaume-Uni ont repris, notamment en mai (+28%), ce qui peut également contribuer à expliquer la récente chute de la cotation britannique.

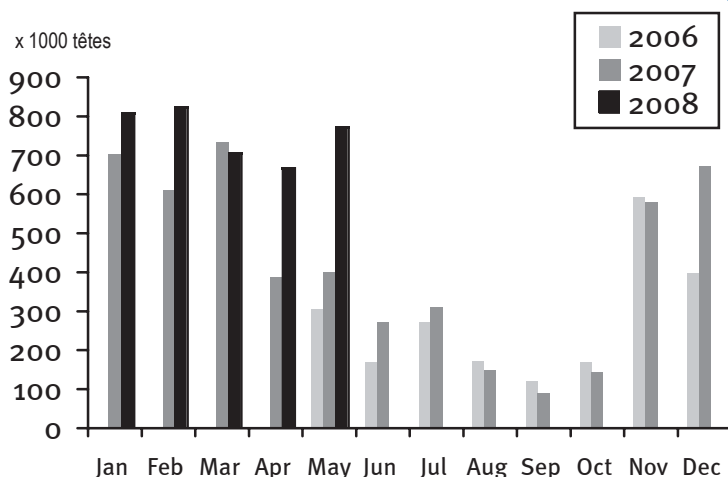
Baisse de production et augmentation du déficit commercial se traduisent par un manque en agneau sur le marché intérieur, alors que la demande reste tonique. D'après TNS, durant la période allant de mi-avril à mi-mai, les achats des ménages étaient en recul de 9%. La baisse frappe surtout les côtelettes (-15%) et les épaules (-25%). Le haché, lui, reste un produit abondant (+13%). Ce manque de marchandise se répercute sur le prix à la consommation : avec un prix moyen de 8,20 € le kg sur la même période, l'agneau est 10% plus cher qu'en 2007. Les prix étaient cependant plus bas qu'à la normale à cette période en 2007.

Forte décapitalisation en Nouvelle-Zélande

Les réformes de brebis vont bon train en Nouvelle-Zélande. Depuis le début de la campagne, c'est à dire pour la période allant d'octobre 2007 à mai 2008, les abattages de brebis pour l'export dépassent de 30% leur niveau de la campagne précédente, avec plus de 5 millions de têtes. Les reconversions pour la production laitière se poursuivent. Par ailleurs, une certaine sécheresse sévit cette année encore et les mauvaises conditions fourragères contribuent également au découragement des éleveurs ovins.

D'après certains experts, on voit de plus en plus d'agnelles dans les abattoirs, ce qui participe d'autant plus à la décapitalisation. Les abattages d'agneaux sont en progression de 2% sur la même période. Cependant, les poids moyens de carcasses ont reculé d'environ 3%. La demande européenne restant ferme, les prix à la production sont à de bons niveaux : un agneau de 17,5 kg se vend environ 35 € (soit 2 € le kg), contre 30 € en 2007 à la même époque.

ABATTAGES DE BREBIS
NÉO-ZÉLANDAISES
POUR L'EXPORT



GEB-Institut de l'Elevage d'après Statistics New Zealand

Les exportations de viande ovine bénéficient du surplus de brebis de réformes, qui représentent en règle générale entre 15 et 20% du total des exportations. En cumul entre janvier et mai, ces dernières ont progressé de 8%. C'est en particulier l'Arabie Saoudite qui importe davantage de cette viande de " mouton ". A destination de l'UE, les exportations ont progressé de 3%. Le mois de mai a été très élevé, pour répondre à une forte demande du marché européen en déficit, avec près de 23 000 téc, soit une hausse de 22% par rapport à mai 2007. C'est le Royaume-Uni qui fut le marché le plus concerné, la hausse vers la France n'ayant atteint que 6%. En cumul sur les 5 premiers mois, les envois vers la France sont équivalents à 2007.

Avec une telle décapitalisation, la production est attendue en forte baisse pour la saison prochaine. Le recul pourrait dépasser les 10% d'après certains experts.

La collecte en recul

Avec une baisse de près de 4% des volumes en avril, selon l'Office de l'Élevage, la collecte a encore régressé à l'approche de son pic saisonnier. Au total, sur les quatre premiers mois de l'année, elle a reculé de 2% par rapport à 2007, revenant pratiquement à son niveau de 2006. Le mouvement de baisse des volumes collectés provoqué depuis août dernier par la mauvaise qualité des fourrages pâturés ou récoltés est aujourd'hui amplifié par la hausse du coût de l'aliment acheté. Cependant l'enquête cheptel de fin 2007 met en évidence une stabilité des effectifs par rapport à 2006.

En avril, c'est en Rhône-Alpes qu'a été observée la plus forte baisse de collecte. Les volumes ont régressé plus de 7%, après rectification statistique de l'Office qui se traduit par une inversion des tendances signalées auparavant pour cette région. La collecte a aussi baissé de 6% dans le Centre et de 5% en Poitou-Charentes. Dans ces trois régions qui représentent conjointement 72% de la collecte nationale, les cumuls des volumes collectés depuis le début de l'année ont baissé de 2 à 4%. A l'inverse, ils ont continué de progresser en Midi-Pyrénées, de plus de 3%, mais avec une stagnation en avril, et en Aquitaine de près de 2%. En Pays de la Loire, la collecte stagne aussi cette année alors qu'elle était dynamique les autres années. Elle a même été en léger recul en avril.

Net ralentissement des fabrications

Les importations de produits intermédiaires ont continué de reculer par rapport au niveau record de l'année passée. S'élevant à près de 33 millions de tonnes sur les quatre premiers mois de l'année, elles ont été réduites de 20%, en raison de la baisse des quantités disponibles et des hausses de prix dans les pays fournisseurs. En Espagne, la production laitière andalouse serait en baisse, de 15 à 20%, suite à des fermetures d'ateliers et à des restrictions dans l'alimentation des chèvres pour cause de prix de l'aliment. Aux Pays-Bas, à l'inverse, le cheptel continuerait de progresser, de 4% selon l'enquête cheptel de fin 2007. Mais le prix du lait a, comme en Espagne, fortement augmenté depuis le début de l'année.

Les fabrications industrielles de fromages qui avaient nettement baissé en mars, n'ont retrouvé qu'une petite croissance en avril. Cumulées sur les quatre premiers mois, elles affichent une progression d'à peine 2% par rapport à 2007, contre des taux de 6 et 7% les deux années précédentes. Ce ralentissement, cohérent avec la baisse des fournitures, s'explique sans doute aussi par les évolutions de la consommation devenues moins favorables. Des opérateurs signalent, en effet, une baisse des achats en avril, alors qu'ils s'étaient maintenus auparavant, malgré la hausse des prix.

L'IPAMPA, toujours plus haut

En mai, l'indice IPAMPA-Lait de chèvre était en hausse de 15%, un nouveau record. Le prix des aliments achetés qui représentent 40% des charges de l'indice, ont augmenté de 22%, par rapport 2007, cependant un peu moins qu'en avril où la hausse atteignait 24%. A la suite de l'envolée du prix du pétrole, les prix des engrais et de l'énergie ont, quant à eux, littéralement explosé en mai avec un saut de 44% pour les premiers et de 38% pour la seconde. En moyenne sur les cinq premiers mois de l'année, l'indice IPAMPA s'est accru de près de 14% par rapport à 2007.

Parmi les aliments achetés, le prix de la luzerne déshydratée a bondi de 54% sur les 5 premiers mois de l'année, cumulant la hausse du prix du fourrage et celle du prix de l'énergie. Le prix de l'aliment caprin s'est aussi accru de 22%, celui des céréales de 29%, celui des tourteaux de 37%. Cette évolution des prix ne peut qu'inciter les producteurs à limiter leurs achats, quitte à réduire la productivité des chèvres. Les résultats de la collecte montrent que c'est ce qu'ils ont fait en début d'année, malgré l'augmentation du prix de base.

COLLECTE ET
FABRICATIONS
INDUSTRIELLES
À PARTIR DE LAIT
DE CHÈVRE

	Avril		Cumul Janvier-Avril	
	2008	2008/2007 %	2008	2008/2007 %
Collecte (milliers de litres)	49 251	-3,8%	151 212	-2,0%
Fabrications de fromages (tonnes)	7 379	+1,9%	28 894	+1,9%
Stocks de produits de report (tonnes)	6 814	-19,8%	-	-

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Office de l'Élevage

LE MARCHÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES POUR L'ALIMENTATION DU BÉTAIL

Enfin la nouvelle récolte !

Les inondations dans le corn belt américain mettent à mal la production de maïs et de soja, retardant fortement les semis et nuisant au rendement des parcelles déjà semées. A l'inverse en Europe, les récoltes annoncées en hausse permettent de détendre les cours.

Céréales : repli sous les 200 euros

Après avoir repris sa flambée au premier trimestre pour culminer à 273 euros/t fin mars, la cotation du blé meunier départ Eure et Loir s'est repliée sous la barre des 200 euros/t à l'approche de la nouvelle récolte européenne. Elle demeure toutefois volatile, oscillant depuis la mi-mai entre 175 et 205 euros/t en fonction de la météo à Chicago. La cotation de l'orge de mouture s'était quant à elle déjà bien relâchée grâce à des importations conséquentes de céréales fourragères. Elle a poursuivi son repli sous la pression d'une récolte en forte hausse (+19% en France par rapport à la moyenne quinquennale) pour finir à 164 euros/t fin juin, soit seulement 5 euros de plus qu'un an plus tôt. La cotation du maïs, qui était elle aussi sur la pente descendante, s'est redressée depuis fin mai en réaction aux inondations dans le corn belt américain. A 194 euros/t fin juin, elle dépassait de presque 30 euros son niveau de l'an dernier.

L'Europe continue à importer pour satisfaire ses besoins en alimentation animale. Entre juillet 2007 et mai 2008, elle a importé selon l'ONIGC 26 Mt de céréales, dont 13,7 Mt de maïs (contre 5,1 Mt l'an passé), 5,3 Mt de sorgho (contre 0,6 Mt) et 4,5 Mt de blé (contre 3,7 Mt). Elle est devenue nettement déficitaire puisque dans le même temps les exportations n'ont porté que sur 17,5 Mt. Grâce à l'augmentation des surfaces (en partie due à la suppression de l'obligation de jachère), et au retour à la normal des rendements dans le Sud-Est de l'Europe, la production céréalière de l'UE-27 devrait progresser de 14% à 289 Mt selon le COCERAL (association européenne du commerce de grains). La production de blé augmenterait de 18 Mt à 130 Mt, celle d'orge de 4 Mt à 62 Mt et celle de maïs de 10 Mt pour atteindre 56 Mt. L'Ukraine devrait par ailleurs faire son retour sur le marché avec une récolte abondante (20 Mt de blé, soit 6 Mt de plus que l'an passé).

Au niveau mondial, les perspectives de production sont excellentes pour le blé mais bien moins bonnes pour le maïs. La production de blé sur la campagne 2008-2009 devrait augmenter de 50 Mt pour totaliser 658 Mt selon les dernières données du Conseil International des Céréales. La consommation de blé sera plus élevée que l'an dernier en raison de la baisse des disponibilités en maïs, mais devrait rester inférieure à la production, ce qui permettra de reconstituer quelques stocks.

En maïs, la production chuterait de 30 Mt à 756 Mt à cause des problèmes climatiques aux Etats-Unis où la récolte pourrait tomber à 259 Mt (-37 Mt). La consommation mondiale est prévue à un niveau record du fait des objectifs américains en matière de production d'éthanol. La campagne se clôturerait alors sur les stocks mondiaux les plus bas depuis 25 ans : 97 Mt, soit 25 Mt de moins que les stocks actuels. En cas de préjudice conséquent imputable à la production d'énergie renouvelable, les Etats américains sont toutefois autorisés à demander une dérogation à l'objectif d'incorporation d'agrocarburants. Mais avec la flambée du cours du pétrole cette maigre disposition permettra-t-elle de freiner la machine ?

Tourteaux : toujours chers

La cotation du tourteau de soja à Chicago était en léger repli suite à son pic de début mars à 417 dollars/t, quand les intempéries dans l'Iowa l'ont fait rebondir jusqu'à 442 dollars/t fin juin (soit 200 dollars de plus qu'un an plus tôt).

A l'arrivée dans les ports de l'Ouest de la France, les tourteaux de soja se sont renchérissés de 45 euros/t depuis la fin mars. Ils ont atteint 372 euros/t fin juin, contre 225 euros en juin 2007 (+65%). Les blocages des agriculteurs argentins, à l'origine de fortes tensions sur le marché, devraient prochainement prendre fin, le conflit qui les oppose au gouvernement étant en voie de résolution.

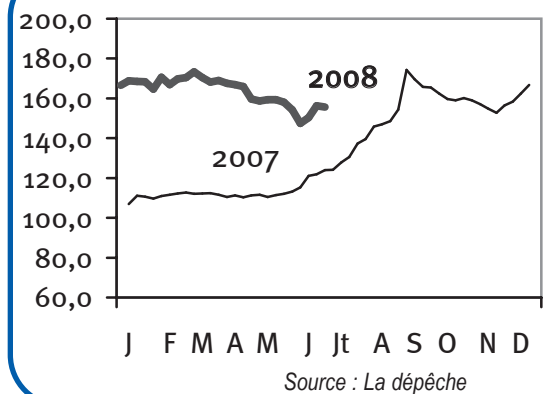
Les perspectives de production mondiale qui étaient bonnes avant les événements climatiques aux Etats-Unis (récolte en hausse de 10% selon l'USDA) devraient être revues à la

baisse, les Etats-Unis produisant plus du tiers de la production mondiale de soja. Par ailleurs, la consommation de tourteaux est prévue en hausse de 2% (dont +5% en Chine) pour répondre à la croissance des productions animales et participera à tendre le marché. Seul facteur de détente, la production continue de croître en Amérique du Sud sous l'influence de la hausse des cours.

Les cours des tourteaux de colza se sont plutôt tassés depuis 3 mois grâce aux bonnes perspectives de récolte, au recul des cours des céréales et au dynamisme de la trituration répondant au prix exorbitant du pétrole. La cotation du tourteau de colza dans le port de Dieppe n'était plus qu'à 210 euros/t fin juin contre 237 euros/t fin mars. Elle reste néanmoins 70 euros/t au-dessus de son niveau de l'an dernier.

En France, les rendements en hausse de 12% pour le colza d'hiver compenseront la baisse des surfaces. La production française de colza augmenterait de 2% pour atteindre 4,8 Mt d'après le SCEES. Selon le COCERAL, la production de l'UE-27 augmenterait elle aussi de 2% à 18,0 Mt. La production canadienne progresserait quant à elle de 6% à 9,3Mt. Enfin, l'Ukraine doublerait sa production à 1,1 Mt dont une large partie pourrait bien faire le bonheur des opérateurs européens.

INDICE DES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES ENTRANT DANS L'ALIMENTATION ANIMALE* (BASE 100 AU 01/01/1995)



Source : La dépêche

* Indice des prix des matières premières en disponible entrant dans l'alimentation animale, selon

Tendances Lait et Viandes

Équipe de rédaction : G. Barbin - P. Bernoux - J.C. Guesdon - C. Monnot - A. Mottet - M. Richard - G. You
 Secrétariat de rédaction : M. Allié / Directeur de la publication : M. Marguet

Lettre d'information publiée en collaboration avec les services de la Confédération Nationale de l'Élevage par l'Institut de l'Élevage - 149, rue de Bercy - 75595 PARIS CEDEX 12 - Tél. : 01 40 04 52 62 Email : leila.assmann@inst-elevage.asso.fr - CCP 3811-79 Paris - Imprimé à l'ACTA Reprographie, 149, rue de Bercy-PARIS 12e - n° ISSN 1241-8528

Abonnement : 70 € TTC par an : A. Cano - Tél. : 01 40 04 51 71 - Email : technipel@inst-elevage.asso.fr